

## Visite des maisons Solidarité à My Tho,

Le 23 février 2013, sur l'initiative de Vinh Dao, responsable du programme de construction des maisons de la Solidarité pour AEJRR, une délégation d'anciens Eclaireurs et Eclaireuses de France (EDF), s'est rendue à My Tho pour visiter 2 maisons de la Solidarité, dont une a été financée par un don d'un groupe d'anciens EDF à la suite de la réunion EDF à Washington en octobre 2012. Les personnes suivantes, anciens EDF aussi bien que sympathisants, faisaient partie de la délégation: Vinh Dao, Alain Thi, Gérard Duc, Robert Trung, Pham Đông, Christine Tong et Luong, Marilynne et Mark Green, Tam et Mai Nguyen.

La délégation a été tout d'abord chaleureusement accueillie par la Bonzesse Supérieure de la Pagode Tinh Nghiem, qui nous a fait visiter en premier lieu une école maternelle gérée par la pagode, et dont la cuisine a été aussi financée par AEJRR. L'école, créée depuis 7 ans, accueille gratuitement les orphelins et enfants de familles pauvres de la région. En compagnie de la Bonzesse Supérieure aussi bien que de la Bonzesse Directrice de l'école, nous sommes allés de classe en classe voir les enfants, heureux et pleins de vitalité, chanter avec enthousiasme pour nous sous la direction de leurs maitresses.

Comme l'école, aussi bien que les 2 maisons de la Solidarité que nous avons visitées par la suite, étaient situées dans une région assez éloignée des grandes routes, c'est en vélomoteur, avec 2 passagers par vélomoteur, que nous parcourions ainsi la région, par des sentiers étroits avec des virages à 90 degrés, à faire dresser les cheveux sur la tête. Il ne fallait surtout pas se pencher du côté inverse du conducteur dans les tournants!

La première maison visitée était celle financée par EDF et appartenant à une famille composée du père, Nguyen Quoc Son, de son jeune fils Quy et de sa mère âgée. A cause de l'extrême pauvreté de la famille, la femme de Son l'a quitté. Nous avons été dignement reçus par le propriétaire, qui nous a offert du thé, des fruits et des tamarins confits. Assis sur des tabourets dans la pièce principale qui s'ouvre sur une véranda, nous avons pu observer les détails architecturaux de la nouvelle maison, construite avec un budget de 1300 dollars ou 1000 euros, qui remplaçait sur le même emplacement une structure délabrée et branlante, d'après les photos anciennes des lieux.

Comme toutes maisons traditionnelles vietnamiennes, la pièce principale qui sert de séjour et de lieu de culte s'ouvre largement par des portes pliantes à persiennes sur la véranda qui court sur toute la largeur de la maison. La véranda sert aussi de transition entre l'intérieur et l'extérieur. Avec le séjour, elle est certainement la pièce la plus utilisée de la maison: pour suspendre le hamac pour faire la sieste, pour bavarder avec les voisins et les amis, pour s'abriter de la pluie. Derrière la pièce principale est une petite chambre à coucher, avec le reste de l'espace utilisé comme garde à manger. La cuisine est ouverte derrière la maison, avec des poêles à charbon en terre cuite, à la vietnamienne. Adossée contre la maison est la salle de bains avec seulement pour l'instant un WC moderne, mais l'eau courante n'est pas encore disponible dans ce quartier isolé. On m'a expliqué que le réservoir du WC doit être rempli à la main à partir des 4 ou 5

grosses jarres de la cuisine. Les jarres sont remplies à partir de la maison voisine qui appartient à la sœur du propriétaire et qui doit avoir un puits. L'électricité aussi n'est pas encore disponible dans cette région. Je dois dire qu'en dépit de la superficie réduite de la maison, tout l'espace a été judicieusement utilisé au maximum.

La maison est construite en briques creuses revêtues d'un enduit de ciment. La toiture est couverte de panneaux ondulés en fibrociment, sans isolation. En dépit de la chaleur de ce jour ensoleillé, la maison est confortable, grâce au volume assez haut des pièces et à la ventilation naturelle à travers les claustras situés en hauteur. Le sol de la maison est revêtu de carreaux de terre cuite.

La 2e maison visitée était construite sur le même concept, mais avec quelques variations dans les matériaux de finition. On nous a expliqué que cela est dû au fait que certains matériaux étaient fournis bénévolement par des compagnies de la région, comme les barreaux des fenêtres, ou les carreaux au sol. Certains propriétaires ont aussi fait l'installation eux-mêmes ou avec l'aide des membres de la famille. Cette 2e maison, financée par un don d'un seul membre de AEJRR, avait aussi l'électricité.

Je trouve cependant remarquable qu'une telle maison puisse être construite avec un budget de 1,000 euros, même dans n'importe quelle région du Vietnam. Il faudrait 3 fois plus, d'après d'autres sources. Je crois comprendre, après cette visite de My Tho, que le secret de la réussite du programme des maisons de la Solidarité, dont 91 ont déjà été construites depuis 1996, réside, bien sûr, sur les mérites de Vinh Dao, avec son dévouement et son sens d'administration et de relations publiques, mais surtout sur l'assistance sans limite apportée par la communauté religieuse de la région, dans ce cas particulier, par la Pagode Tinh Nghiem. Grâce à la Bonzesse Supérieure et ses aides, la procédure d'identification des familles déshéritées qui méritent d'être aidées, la sélection des ouvriers honnêtes et à meilleur prix, la surveillance des travaux, la mobilisation des talents locaux et bénévoles pour fournir certains matériaux gratuitement, tout cela a pu être entrepris au moindre coût. En somme, il a fallu la contribution de tout un village pour construire une seule maison Solidarité.

Pour nous tous présents ce jour-là, nous avons senti une grande satisfaction de voir le résultat de nos contributions humanitaires réalisé à peine 3 mois après le début des donations. A la fin de la visite, la Bonzesse Supérieure de la Pagode Tinh Nghiem a fait remarquer, avec beaucoup de compassion : "Maintenant que le propriétaire a une vraie maison pour abriter sa famille, espérons que sa femme retournera vivre avec la famille". Ce serait une autre conclusion, heureuse et inattendue, de l'histoire de cette famille déshéritée.

Nguyen Duy Tam, JJR60